

Claudine Larcher
Institut National de Recherche Pédagogique/DEP3

« Des acquis théoriques : aspects linguistiques, ergonomiques et didactiques de la parole au travail ».

Trois thèmes différents m'intéressent en tant que Didacticien des sciences : la participation des sciences à la construction de compétences langagières, l'acquisition de langages spécifiques, schémas, graphes, codes symboliques et la relation entre le geste et le discours.

En ce qui concerne le premier point, deux types d'enjeux de compétences discursives peuvent être affichés : la structuration de la pensée individuelle avec des activités de production d'écrit pour soi-même et l'aptitude à communiquer sa pensée et à comprendre celle des autres.

La recherche de l'Institut National de Recherche Pédagogique sur l'écriture en sciences s'intéresse tout particulièrement au travail sur les écrits informels. Actuellement l'Opération « La main à la pâte » qui vise le développement des sciences à l'école primaire met l'accent sur la contribution de l'enseignement scientifique à la maîtrise du langage écrit et oral des jeunes élèves. La distinction entre apprentissages fondamentaux d'une part et apprentissages moins fondamentaux de l'autre est remise en question au profit d'une valorisation de l'oral et de l'écrit en situation d'activités s'inscrivant dans des disciplines scientifiques.

Le travail sur la communication renvoie à des travaux sur la Médiation qui ont étudié les moyens que se donnent les enseignants pour construire la co-signification des énoncés.

Par ailleurs, si le langage courant n'utilise pas toujours le vocabulaire scientifiquement correct (usage du mot poids par exemple), les spécialistes utilisent aussi entre eux un vocabulaire non adéquat qui confond par exemple le registre des objets et celui de leurs caractéristiques ou le registre des phénomènes et celui d'un modèle.

Comment aider les élèves à acquérir un vocabulaire qui distingue des concepts différents, le situer par rapport au langage courant et les faire devenir « spécialistes » ? Quelle assurance peut-on avoir que l'on parle la même langue au même moment ?

La multiplicité des informations traduites de façon synthétique par des schémas et des graphes, tout particulièrement en biologie, a donné lieu par ailleurs à des études sur le fonctionnement de tels outils et les difficultés que rencontrent les élèves.

Enfin, l'articulation entre le geste et le discours renvoie à des situations où le « montrer » est parfois considéré comme suffisant pour communiquer : situations de travaux pratiques ou d'apprentissages professionnels où l'on montre le geste, la technique à des élèves, mais aussi situation de formation des enseignants. Les « mots pour le dire » qui permettent de désigner ce qui est pertinent dans un geste, une action ne sont pas toujours disponibles.